

Du même auteur (*en autoédition*)

Les romans :

- . L'Arche des Temps Nouveaux
- . Au nom du Saint-Esprit, je vous dis ...
- . Folie de l'Homme ou Dessein de Dieu
- . Le Tiraillement
- . L'enfant bonheur
- . Suis-moi (tomes 1 et 2)
- . À la croisée des destins
- . L'Univers de Kûrhasm (tomes 1 et 2)
- . Le chevalier de la Lumière
- . Quand le doigt de Dieu ...
- . La légende de Thâram (tomes 1 et 2)
- . Henri-Louis de Vazéac
- . Il la regarda et ...

Les essais :

- . La destinée de l'homme ...

Magnesia

Scénario de film

ISBN : 979-10-359-8231-7

Dépôt légal : décembre 2024

Tous droits d'adaptation, de reproduction
et de traduction réservés pour tous pays.



François de Calielli se consacre à l'écriture depuis 2002, après avoir rédigé plusieurs ouvrages entre 1990 et cette date. Ses écrits ont un même fil conducteur spirituel, reflet de l'inaltérable foi en Dieu animant son cœur. Ce qui l'a conduit à écrire, parfois, des histoires insolites et à devenir un auteur inclassable, mais à l'écriture sensible et pleine de poésie.

François de Calielli

Magnesia

Scène1

Elle débute dans le service du traitement de la stérilité masculine de l'hôpital Darrey sis à Lansing dans le Michigan.

Un homme est assis derrière un grand bureau en bois d'acajou. Il s'agit du Professeur Moreau. Il a les cheveux bruns et des yeux à l'iris marron clair d'une belle vivacité, reflet de sa grande intelligence. Le téléphone sonne et celui-ci décroche aussitôt.

- Oui ?

- Monsieur Moreau, madame Platti demande à vous parler, informe la secrétaire.

- Passez-la-moi, Tina.

- Bonjour, Peter. Je souhaiterais évoquer avec vous le cas du couple Martin.

- Bonjour Sarah. En effet, j'ai pris connaissance de ce dossier et la stérilité du mari ne fait aucun doute. L'insémination artificielle de Barbara Martin serait la solution si elle y consent naturellement. J'ai dicté à ma secrétaire un courriel pour James Shapman, leur médecin traitant, afin qu'il discute avec eux de cette possibilité.

- Le docteur Shapman, dites-vous ?

- Oui, pourquoi ?

- Parce qu'il est l'auteur du livre « *Un crime légalisé* ». Il y expose sa position intransigeante à l'égard de l'avortement.

- Je connais ce livre et il est en droit effectivement de s'opposer à une telle pratique. Son ouvrage en outre séduit le public. Mais concernant le cas Martin, il ne s'agit pas d'un avortement.

- C'est un fait. Toutefois, le rejet d'une procréation artificielle s'accorderait bien avec son opposition de l'avortement. Il m'a l'air, en effet, d'être un idéaliste plutôt religieux.

- Écoutez, je connais assez bien cet homme et il ne ressemble pas du tout à ce que vous dites. Pour en revenir aux Martin, je vous ferai savoir leur décision et s'il y a lieu que vous les rencontriez. À bientôt, Sarah.

- Au revoir, Peter.

Le combiné raccroché, Peter marmonne :

- Ah, cette femme ! Toujours prompt à la critique.

Alors qu'il est concentré sur la lecture d'un dossier, il est soudain dérangé par sa secrétaire qui requiert l'autorisation de le voir dans son bureau.

- Vous pouvez venir Tina.

Une trentaine de secondes plus tard, elle entre après un coup bref à la porte. Tina Dattoni est une femme

plantureuse, au regard pétillant de la couleur d'un lagon du Pacifique et dotée d'une opulente chevelure rousse et frisée. Elle informe son patron d'une voix quelque peu amusée :

- Qu'y a-t-il donc de si urgent, Tina ?
 - En fait, il y a une candidate qui souhaiterait que vous la receviez, monsieur.
 - Pour quel type de poste ?
 - Pour celui de médecin dans votre service, répond-elle en roulant des yeux étonnés.
 - Ah oui ! J'avais oublié. Dites-lui qu'elle dépose son dossier à votre secrétariat. Je l'examinerai et la convoquerai si nécessaire.
 - Elle prétend se recommander du professeur Cooper.
 - Professeur Cooper ou pas, je suis trop occupé aujourd'hui, rétorque-t-il sur un ton incisif.
- Tina se permet cependant d'insister.
- Cette madame Terra m'a dit vouloir être reçue maintenant.
 - Mais pour qui se prend-elle donc cette femme ? Répétez-moi son nom, je vous prie ?
 - Terra, monsieur.
 - Dites-moi, Tina.
 - Oui, monsieur.
 - Son physique est-il aussi original que son nom ?

- À mon avis, elle ne vous décevra pas sur ce point, répondit Tina avec un petit sourire et un regard coquin.

Tout en fixant celui de sa secrétaire, Peter Moreau arbore un regard pensif.

- Puisque vous avez pris soin d'aiguiser ma curiosité, je vais la recevoir, dit-il.

- Entendu, monsieur Moreau.

Tina partie, Peter murmure :

« Terra, voilà un patronyme qu'elle paraît s'être inventée ».

La secrétaire introduit la fameuse mademoiselle Terra dans le bureau du professeur. Cette femme grande, mince, à la chevelure mi-longue couleur blond vénitien et aux yeux très clairs se tient quasiment au garde à vous face à Moreau, lequel s'est instinctivement levé de son siège.

- Bonjour, madame Terra. Veuillez prendre place, je vous prie, lance-t-il.

Elle s'exécute en s'asseyant sur une des deux chaises, ses deux cuisses très serrées l'une contre l'autre et ses deux mains élégamment posées sur sa jupe gris bleutée. Sa veste d'un même ton sur un chemisier blanc s'accorde joliment, en outre, avec son teint à la

blancheur nordique. Tandis qu'elle le fixe effrontément dans les yeux, le professeur combat intérieurement contre son léger trouble.

- Ainsi vous connaissez le professeur Cooper, s'informe-t-il d'une voix assurée.

Le bref moment d'émoi passé lors de l'entrée de cette personne d'une beauté quasi parfaite, il retrouve son sang-froid légendaire.

- Oui, en effet, répond-elle laconiquement.

Le visage tranquille de cette dernière, signe d'une belle maîtrise intérieure, ne laisse pas Moreau indifférent. Il se dit en lui-même qu'elle s'est composée un personnage pour l'éblouir.

- Vous a-t-il parlé de mon intransigeance et du professionnalisme sans faille que j'impose à mes collaborateurs ... et collaboratrices évidemment ?

- Il a évoqué votre rigueur en effet, mais sans s'étendre toutefois.

- Bien, qu'avez-vous ...

Le téléphone sonne soudain. Il décroche le combiné.

- Oui, Tina. Le professeur Cooper ? Passez-moi-le !

- Excusez-moi, madame Terra.

Elle le gratifie d'un petit sourire, le premier depuis son arrivée.

- Bonjour, James. Oui ... tout à fait ... Je pense comme toi. Nous pourrions discuter de ça au cours

d'un déjeuner, non. D'accord pour demain. Passe à mon bureau vers 12h30. Bonne journée, James. Oui, merci. À demain.

Il raccroche le combiné et dit :

- J'allais vous demander votre CV, mais ...

- Je l'ai avec moi, coupe-t-elle en lui tendant une chemise cartonnée.

- Non, gardez-le. Le professeur Cooper est la référence de votre compétence, madame Terra, rétorque-t-il en scrutant son visage aux beaux linéaments.

- Puisque vous avez conscience du monde draconien dans lequel vous décidez d'entrer, vous commencez demain à huit heures, ajoute-t-il.

- Je suis d'un tempérament ponctuel, monsieur Moreau, répond-elle en se levant tranquillement de sa chaise.

L'assurance et le regard déterminé, à l'expression très particulière cependant, de cette personne rendent Peter dubitatif. Il se dit en effet qu'elle ne sera probablement pas facile à commander.

- Vous réglerez les questions d'ordre administratif avec Tina, ma secrétaire.

- Entendu, monsieur.

- Quel est votre prénom, je vous prie ?

- Eva. Eva Terra.

Tout en lui serrant délicatement la main droite, il ajoute :

- Vous commencerez à huit heures demain, à cause de l'obligation administrative et de votre prise de fonction, mais vos horaires seront ensuite 9h – 12h et 13h – 18h ... enfin officiellement ; car, officieusement, vous serez amenée à faire quelques heures supplémentaires. Ah, une dernière précision ! Ici, tout le monde commence cinq minutes avant plutôt que cinq minutes après.

- Je suis un vrai métronome, monsieur Moreau, rétorque-t-elle avec un petit sourire sur les lèvres.

- Vous m'en voyez ravi, madame Terra.

Il l'accompagne jusqu'à la porte de son vaste bureau qu'il ouvre courtoisement.

- Je vous en prie, dit-il.

- Merci, monsieur, répond Eva qui apprécie intérieurement ce savoir-vivre.

Puis il la précède ensuite jusqu'au secrétariat.

- Madame Terra va intégrer le service en qualité de médecin à partir de demain. Vous préparerez le dossier administratif habituel. Veuillez noter dans mon agenda mon rendez-vous avec madame demain à 8 heures.

Se tournant vers Eva, il lance :

- À demain, madame Terra.

- À demain, monsieur Moreau.

Tandis qu'elle s'en va, il regarde discrètement la silhouette on ne peut plus séduisante de cette femme.

Scène 2

Deux grandes baies vitrées éclairent un long couloir au bout duquel une porte ouvre sur un parc. C'est le mois de novembre. Vêtue d'un tailleur vert amande, Eva le traverse d'un pas très rapide, puis elle se met presque à courir dans l'allée du jardin. Soudain, elle s'arrête, pose ses deux mains sur ses tempes et lève les yeux vers le ciel. Sa respiration est rapide et irrégulière. Se sentant soudain affaiblie, elle retourne difficilement vers l'intérieur de sa maison. Puis, la bouche entrouverte, elle entre dans une subite transe qu'elle ne parvient guère à maîtriser. Le visage blême, elle se traîne quasiment jusqu'au salon.